

Dominique SIMON-HIERNARD

DU NOUVEAU SUR LA CÉRAMIQUE À L'ÉPONGE

Tantôt considérée comme de la céramique fine, tantôt ravalée au rang de poterie commune, la céramique dite "à l'éponge" se rattache, en réalité, aux productions à revêtement argileux. Les hésitations des spécialistes s'expliquent par la qualité très variable de l'engobe de ce type de poterie, épais et solide, ou mince et s'écaillant, comme de la pâte. Cette céramique, relativement homogène, de couleur brique ou beige, parfois beige-rose à noyau gris, a pu subir différents modes de cuisson (réductrice, oxydante, ou réductrice puis oxydante). L'argile utilisée, riche en fer, chaux et silice, s'accompagne souvent d'une autre argile, introduite comme dégraissant, auquel s'ajoutent généralement des inclusions de quartz et de mica.

En rupture complète avec la technique de la sigillée, les vases sont tournés, puis recouverts d'un engobe rouge mat offrant une gamme étendue de colorations qui varie de l'orange clair au brun-rouge et peut atteindre exceptionnellement le noir métallescent. En outre, l'abandon, dans le décor, des figurations réalistes de la céramique fine est un phénomène intéressant. Cette production étudiée, il y a vingt ans, par Michel Raimbault (1)(Fig. 1), se caractérise surtout, en effet, par sa technique d'ornementation consistant à travailler les différentes épaisseurs d'engobe. Le décor "étoilé" ou "à marguerites" obtenu, non par une éponge comme on l'a cru initialement (d'où l'inexacte dénomination, consacrée par l'usage, de cette céramique), mais par application rapide de la paume de la main ou du pouce sur l'engobe fluide, ainsi que l'a démontré M. Raimbault, demeure le plus original (Fig. 2). Les autres sortes de décor, fibreux ou marbré, sont également réalisés en jouant sur l'épaisseur de l'engobe. Un seul exemplaire, conservé au Musée de Poitiers, évoque même, par des traînées verticales faites au doigt, l'aspect d'une coloquinte. Les vases à engobe rouge uni, moins nombreux, reçoivent parfois quelques ornements peints en blanc. Le col des cruches, généralement recouvert d'un engobe kaolinique, est soit guilloché à la roulette, soit décoré d'un relief d'applique à tête féminine. Seules les lagènes de Bouillé-Courdault (Vendée) et les cruches marbrées de Châtelailon et Pépiron (Charente-Maritime) sont exemptes de ces décors.

Avant même que le Père C. de La Croix révèle, en 1878, lors des fouilles de la citerne de Saint-Savin, à Poitiers, toute l'importance de cette "poterie à soleils" (2), G. de Cougny publiait, dès 1874, deux vases d'un petit cimetière situé à Saint-Germain-sur-Vienne (Indre-et-Loire) et se montrait parfaitement conscient de l'intérêt de sa découverte pour l'histoire de la céramique (3). Il s'agit là, à notre connaissance, de la première publication consacrée à notre sujet (Fig. 3).

La typologie établie par M. Raimbault limite la production à douze formes, plats, bols, terrines, gobelets et cruches qui font de cette céramique une vaisselle de table typique. Les publications ultérieures et l'enquête que nous menons ont accru ce répertoire d'une demi-douzaine de formes :

- gobelet dérivé de Chenet 334, rencontré à Châtellerauld et Poitiers (Vienne), ainsi qu'à Andart (Maine-et-Loire) ;
- pichet globulaire proche du type Desbat 68 en sigillée claire B, trouvé à Marans (Charente-Maritime) ;
- lagène proche de Gose 269, rencontrée à Bouillé-Courdault (Vendée), à Châtellerauld et Civaux (Vienne) ;
- petit bol caréné à bandeau vertical, trouvé à Poitiers (Vienne) ;
- terrine à déversoir en mufle de lion du type Chenet 330, trouvée à Civaux (Vienne), Lanvallay (Côtes-d'Armor) et Sainte-Eanne (Deux-Sèvres) ;
- oenochoé carénée à guillochis et engobe kaolinique à Civaux et Poitiers (Vienne), au Mazeau (Vendée) ;
- assiette carénée à Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne) et Saint-Pierre-en-Quiberon (Morbihan).

En outre, les fouilles effectuées depuis vingt ans permettent d'agrandir considérablement l'aire de diffusion de la céramique dite "à l'éponge" entre Seine et Garonne (Fig. 4). Sa limite méridionale, naguère fixée à Plassac (Gironde), se voit aujourd'hui repoussée au Mas-d'Agenais (Lot-et-Garonne)(4). Le Périgord, le Limousin, la région Centre, l'Anjou, La Bretagne, l'île de Guernesey, le sud de la Grande-Bretagne sont autant de régions illustrant une commercialisation de cette production bien au-delà des limites du centre-ouest de la Gaule. Yverdon, en Suisse, constitue à ce jour la

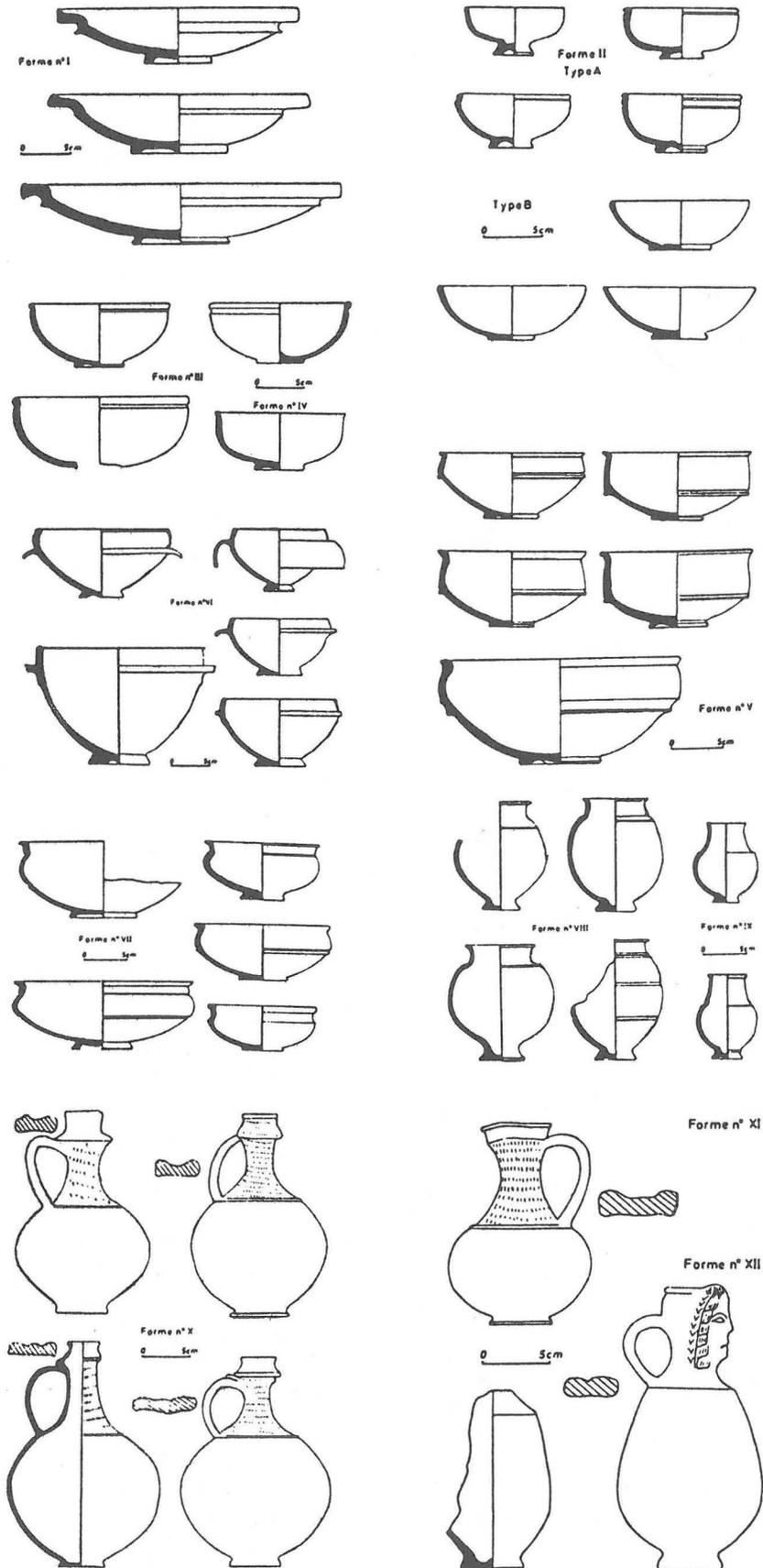


Figure 1 - Typologie de la céramique "à l'éponge" établie par M. Raimbault (extrait de M. RAIMBAULT, *Gallia*, 31, 1973, p. 192-193).



Figure 2 - Décor "à marguerites" caractéristique de la production de céramique "à l'éponge"
(cliché Ch. Vignaud, Musée de Poitiers).

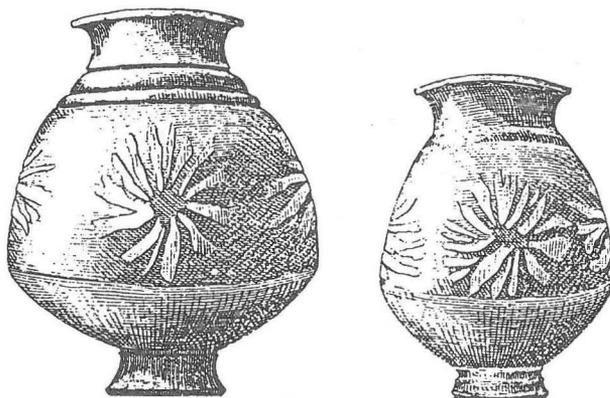


Figure 3 - Saint-Germain-sur-Vienne (Indre-et-Loire) : forme R. VIII.
(Dessins de M. de Mortillet dans G. DE COUGNY, *Bull. Mon.*, 40, 1874, p. 258).

limite orientale de l'aire de répartition (5), mais la céramique "à l'éponge" ne pénètre que timidement dans les régions alimentées par des ateliers de céramique peinte contemporains. Ainsi, la diffusion des produits de l'Argonne et de l'Yonne explique-t-elle les vides de notre carte (6). La cartographie met aussi en évidence, comme l'avait déjà bien perçu M. Raimbault, une forte concentration en Poitou et dans les pays charentais. Les fouilles récentes de Cognac (Charente), de La

Rochelle et Saintes (Charente-Maritime), montrent qu'il y avait là, comme en Vendée, une excellente clientèle. L'abondance de céramique "à l'éponge" autour de Châtelailon, Charron et La Rochelle (Charente-Maritime) pourrait même laisser supposer la proximité d'un port, nécessaire jalon dans les réseaux maritimes d'exportation (7).

La plupart des sites livrent en moyenne deux ou trois vases de formes différentes, tandis que Cognac, La

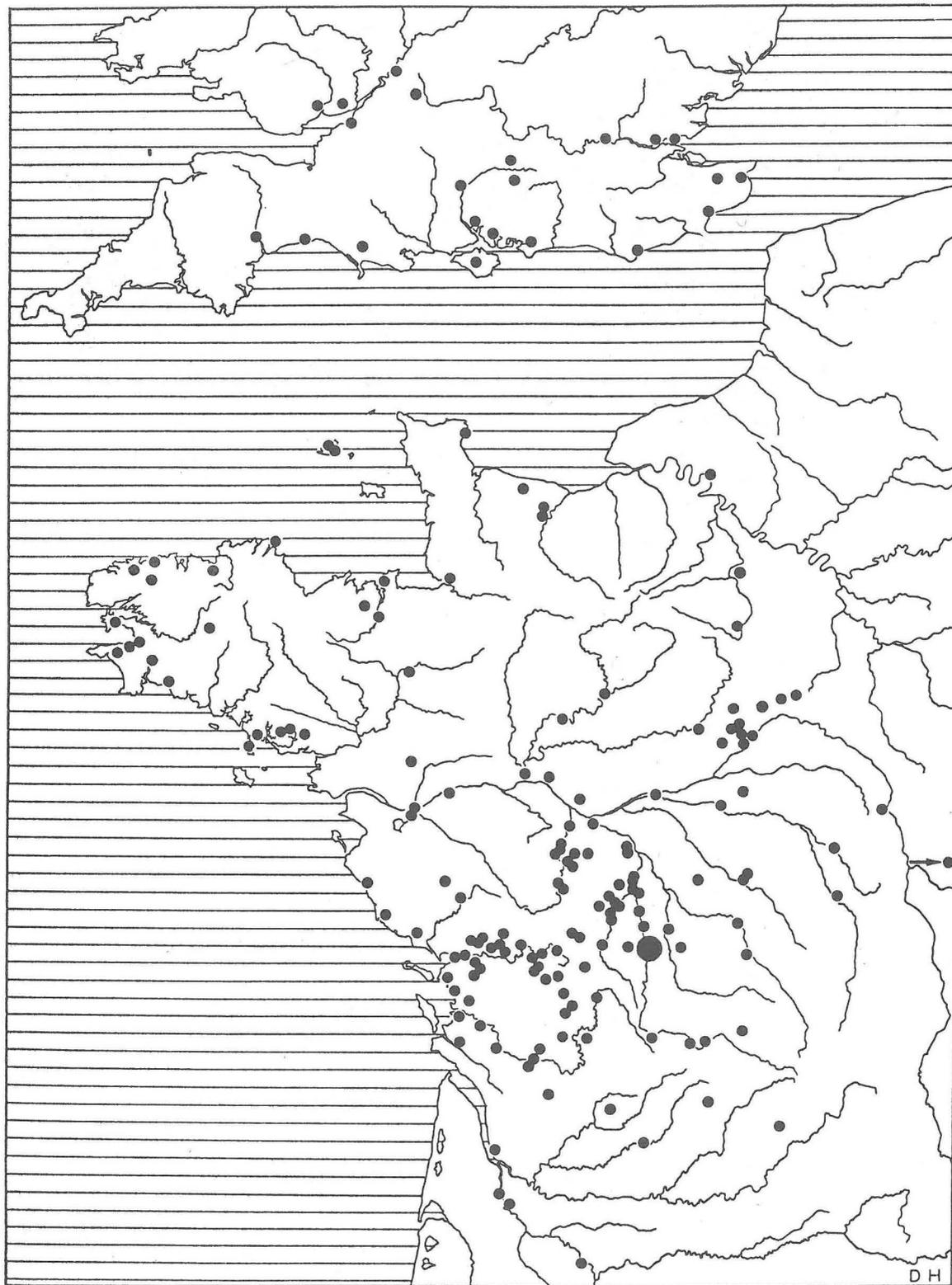


Figure 4 - Carte de diffusion de la céramique "à l'éponge"
(le point le plus gros matérialise Civaux ; la flèche indique la direction du site d'Yverdon). Dessin D. S.-H.

Rochelle, Saintes et l'important port d'Alet (Ille-et-Vilaine) en ont livré au moins six. Une douzaine de formes se rencontrent, en revanche, à Poitiers, Châtellerault et Civaux (Vienne), ces deux derniers sites rassemblant à eux seuls la quasi-totalité des formes actuellement connues. Il nous paraît logique, compte tenu de l'exceptionnelle densité de tessons, du répertoire de formes quasi complet, de la diversité des décors, d'indices déjà relevés d'une activité céramique, des ressources naturelles du site, d'affirmer la localisation probable des officines aux environs immédiats de Civaux (Vienne). Cette bourgade gallo-romaine comptabilise, encore aujourd'hui, la plus grande quantité de tessons de céramique "à l'éponge" jamais découverte. La prospérité, souvent diversement interprétée, de ce vicus, au Bas-Empire, a peut-être pour origine l'essor de cette activité céramique et Civaux aurait alors joué un rôle important dans l'économie poitevine. Seule la découverte de fours liés à cette production pourra, naturellement, confirmer cette présomption. Plusieurs ateliers ont d'ailleurs pu assurer la fabrication de ces vases qui présentent d'importantes variations de pâte et d'engobe, à moins que cette diversité ne soit le reflet d'altérations ou d'irrégularités de cuisson. L'engobage simple, les marbrures, les étoilures se retrouvent indifféremment sur des récipients de même forme : ceci va peut-être à l'encontre de l'hypothèse d'ateliers spécialisés dans un type de décor particulier. En tout état de cause, l'idée selon laquelle les ateliers devraient être situés vers Bordeaux, où notre céramique reste extrêmement discrète, est, à notre avis, à rejeter, tout comme celle, plus étonnante, récemment émise après examen

de lames minces, aboutissant à fixer la production dans le Massif Central, région où cette céramique n'a précisément jamais été rencontrée (8). Les réponses à ces problèmes ne pourront, au demeurant, se faire qu'en développant des recherches sérieuses, à la fois en laboratoire et sur le terrain.

Faute d'indices chronologiques précis, M. Raimbault avait fixé l'apparition de la production de céramique "à l'éponge" à la fin du III^{ème} s. La prise en compte des contextes stratigraphiques issus des fouilles récentes autorise aujourd'hui des conclusions différentes. Marie-Hélène et Jacques Santrot, se fondant sur les résultats des fouilles de Camblanes (Gironde) et Saint-Priest-sous-Aixe (Haute-Vienne), ont suggéré un départ de fabrication plus précoce (fin II^{ème}-début III^{ème} s.) (9). L'hypothèse est confirmée par la découverte d'un vase intact à Poitiers, dans un contexte chronologique similaire. Le fanum d'Antran (Vienne) a également livré quelques tessons dans les couches d'abandon de la fin du II^{ème} ou du début du III^{ème} s. A la même période, enfin, pourraient se rattacher les découvertes anciennes d'Eyrein (Corrèze) et de Bourges (Cher) (cf. *infra* Les contextes de découvertes de céramique).

L'analyse des éléments chronologiques dignes de confiance traduit des circuits commerciaux bien en place aux III^{ème} et IV^{ème} s. Les jattes R.V, VI, VII, les cruches R.X et les gobelets R.VIII sont alors très répandus (Fig. 5). La céramique "à l'éponge" côtoie encore, à Alet (Ille-et-Villaine), à la fin du IV^{ème} s., les produits d'Argonne, de Jaulges-Villiers-Vineux, de New-Forest ou de Rhénanie. Elle ne se rencontre plus guère dans

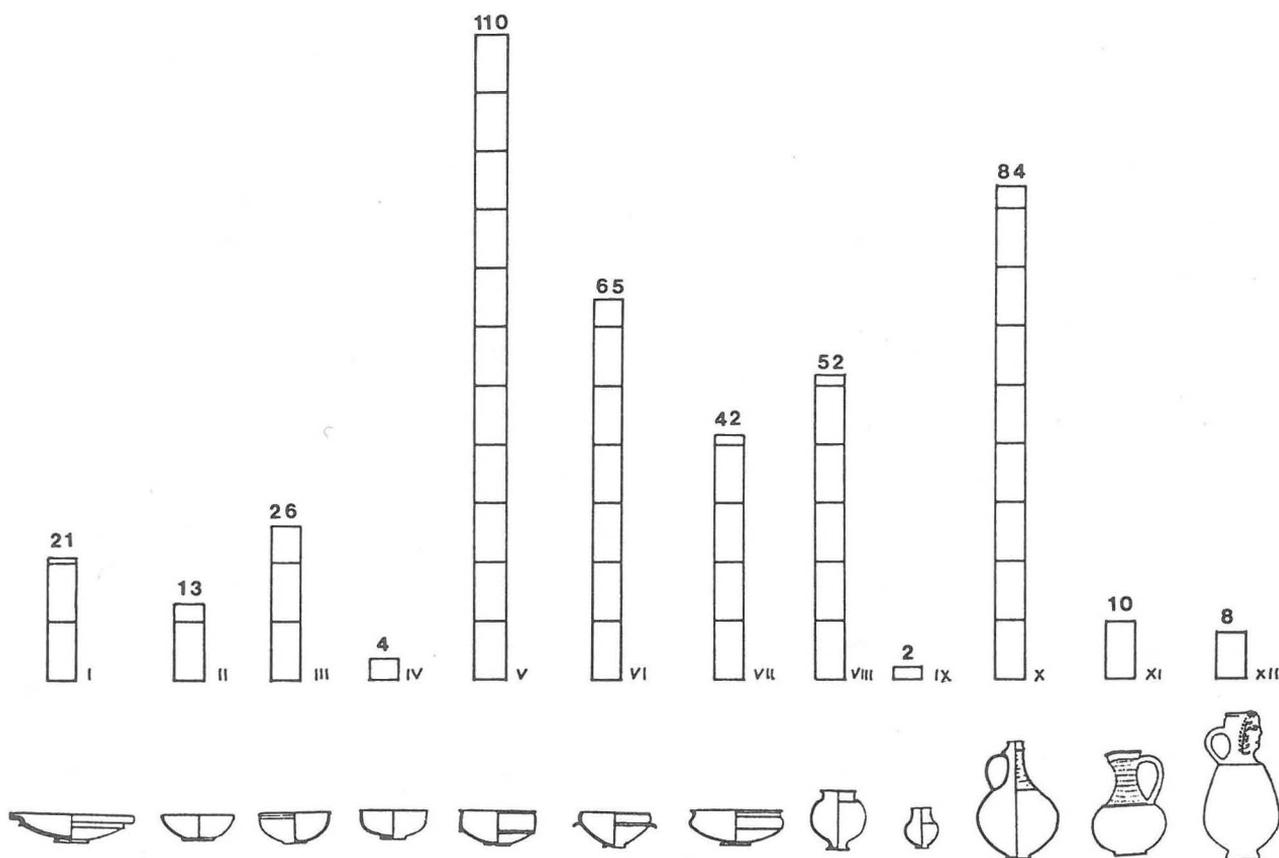


Figure 5 - Fréquences comparées des formes les plus courantes.

la seconde moitié du V^{ème} s. Elle est associée, sur le site de Chezelles (Indre) qui ne peut être antérieur à l'époque d'Arcadius, à des tessons d'Argonne. Elle est encore présente dans les remblais tardifs d'un hypocauste, à Soubise (Charente-Maritime), avec de la céramique paléochrétienne. C'est aux côtés de tessons de céramique grise estampée qu'on la découvre encore, jusqu'au milieu du V^{ème} s., à Périgueux (Dordogne). On l'observe, à Tours (Indre-et-Loire), dans des strates de la fin du IV^{ème} et du milieu du V^{ème} s., mais on constate avec intérêt qu'elle disparaît des couches de la fin du V^{ème} et du début du VI^{ème} s. qui contiennent des Dérivés de Sigillées Paléochrétiennes (cf. *infra* Les contextes de découvertes de céramique). Il semble donc bien que la production ait périclité à cette époque. La présence de tessons de poterie "à l'éponge" dans des contextes très tardifs, débordant sur le Haut Moyen Age, comme dans les fouilles de Camille-Jullian, à Bordeaux, doit être interprétée comme du matériel purement résiduel.

La technique du décor ornant la majorité des vases, qui offre des céramiques originales relativement peu onéreuses puisque ne nécessitant pas l'utilisation de moules et de poinçons, permet d'expliquer sans doute la large et durable diffusion de cette production. Transportée par voie terrestre, fluviale et maritime, elle concurrence, en Armorique, les poteries britanniques et argonnaises, en Grande-Bretagne, les produits de l'Est de la Gaule et de l'Eifel, partout en Gaule la production de l'Argonne. La publication des fouilles d'épaves, comme celle de Saint Peter's Port, à Guernesey, qui contenait plusieurs jattes en céramique "à l'éponge", sera, n'en doutons pas, précieuse.

Hormis quelques vases dérivés des sigillées du Haut-Empire, la majorité des formes évoque les productions tardives de l'Est. Parmi les premiers, mentionnons la jatte R.VII qui est très proche d'une coupe sigillée d'un type jusqu'à présent inédit, fabriquée sous Domitien par Florus à Montans, et diffusé à Bordeaux et Saintes (10). Citons également les terrines R.V et VI qui reprennent le profil des Drag. 38, 44 et 45, tandis que le gobelet R.VIII imite la forme Déchelette 72. Les autres types s'apparentent aux céramiques à revêtement argileux des régions alpines, à certaines formes de sigillées claires, aux productions d'Outre-Manche comme celles des ateliers de New-Forest qui, fabriquant des vases proches des formes R.I, IV, VI, VII et X, connaissent d'ailleurs aussi le décor marbré. Mais la parenté avec la sigillée d'Argonne et la poterie flammée ou marbrée de Rhénanie reste aussi indéniable. Toutefois, l'hypothèse, avancée par M. Raimbault, d'une influence directe des produits rhénans sur notre production et, particulièrement, sur les cruches à tête féminine de type R.XII, reste à démontrer. Ces cruches à visages existent en effet un peu partout dans l'Empire. Leur apparition est tardive en Grande-Bretagne puisque Julian Munby rattache leur fabrication, dans la région d'Oxford, au milieu du IV^{ème} s. (11), tandis que Franziska Döwner et Mathilde Grünewald datent la production de Worms de la fin du III^{ème} et du IV^{ème} s. (12). Le cas de Worms mérite toute notre attention : il existe, en effet, une extraordinaire similitude entre les cruches à visages de Rhénanie et celles du Poitou (13). Ce sont les seules, à notre connaissance, à adopter un principe de

décor strictement identique : le pied et la panse reçoivent un engobe rouge-orangé mat, tandis que le col lisse et le goulot sont peints en blanc et ornés d'un relief d'applique à tête féminine. Même les cruches de type similaire, sorties des ateliers de Saint-Evroult, dans l'Essonne, ne présentent pas cette organisation bicolore (Musée de Dourdan)(14). L'antériorité du "modèle" rhénan pourrait toutefois ne pas être aussi assurée qu'il y paraît, puisque des prototypes semblent déjà avoir été repérés en Gaule intérieure. Ainsi, la dernière cuisson, apparemment effectuée à la fin du II^{ème} ou au début du III^{ème} s., dans l'atelier de Saint-Evroult, a livré une cruche marbrée à visage assez comparable à la forme R.XII de notre production (15). Les deux cruches R.XII "à l'éponge", mises au jour dans une nécropole de Bourges, au XIX^{ème} s., traditionnellement attribuées au Bas-Empire (16), nous paraissent d'ailleurs, à la lumière du mobilier associé (Déch. 72 à relief d'applique, sigillée de Lezoux estampillée DVRATVS, verrerie Isings 78) datables, au plus tard, du III^{ème} s.

On le voit, l'évolution chronologique et typologique reste à préciser, d'où l'importance des contextes archéologiques des découvertes. Certaines publications isolent, hélas encore, le mobilier céramique des unités stratigraphiques. Quoi qu'il en soit, la céramique "à l'éponge" ne peut en aucun cas, compte tenu de sa longue diffusion, servir seule de critère de datation d'un site ou d'une strate, nous l'avons constaté à plusieurs reprises. Ce bref survol aura, nous l'espérons, réveillé l'intérêt qu'avaient suscité les travaux de Michel Raimbault lorsqu'il avait révélé cette production. Loin de tirer des conclusions définitives, nous avons voulu faire le point des connaissances actuelles, en constatant que cette céramique occupait encore injustement une place discrète dans les publications. Notre cartographie, établie à partir des dépouillements bibliographiques et de l'enquête menée auprès de nombreux archéologues, ne constitue qu'un état des recherches. Elle reste évidemment liée à l'activité et aux centres d'intérêt des chercheurs. Un tel document doit donc être manié avec prudence. Nous restons persuadée que dépôts de fouilles et musées, hors de notre région, nous réservent encore bien des surprises. Paradoxalement, notre enquête n'a pas, faute de temps, pris en compte les quantités de céramique "à l'éponge" conservées à la D.R.A.H. de Poitou-Charentes, provenant en particulier des fouilles réalisées sur le site du *vicus* de Civaux et dans la ville de Poitiers. La céramique "à l'éponge" de Civaux mériterait, en particulier, une publication spécifique, capitale pour la compréhension de cette production et de ses origines. Il est possible aujourd'hui d'admettre que notre céramique a été fabriquée dès la fin du II^{ème} s., qu'elle a su s'imposer dans les grands courants commerciaux des III^{ème} et IV^{ème} s., bénéficiant rapidement d'une large diffusion. On peut d'ailleurs s'interroger sur l'effet qu'un tel succès put exercer sur des officines comme Saint-Evroult proposant le même type de produits (18).

Nous n'avons abordé que certains aspects de ce sujet. La recherche des lieux de production, l'examen des pâtes, les analyses de laboratoire restent à accomplir.

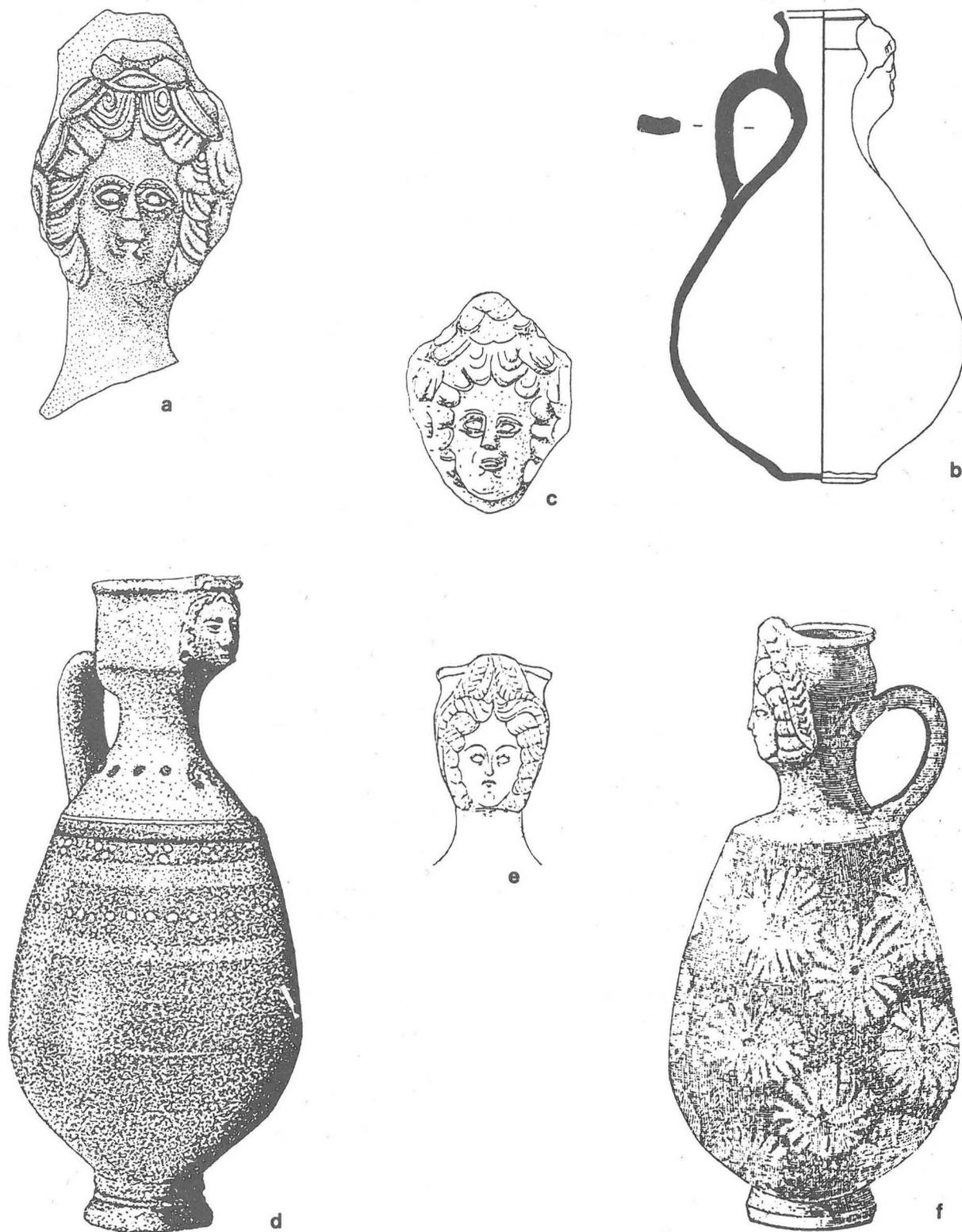


Figure 6 - Cruches à relief d'applique.

a-b : production de Saint-Evrault, dessins L. Bourgeau et H. Scour
 (extrait de L. BOURGEOU, *Céramiques et potiers*, Dourdan, s.d., p. 190-191) ;
 c : forme R. XII d'Antigny (Vienne), dessin Ch. Richard (extrait de Ch. RICHARD, *Gué-de-Sciaux*, Chauvigny, 1989, p. 151) ;
 d : production de Worms, dessin D. S.-H. (d'après photo
 dans *Gallien in der Spätantike von Kaiser Constantin zu Frankenkönig Childerich*, Mayence, 1980, p. 124-125, n° 63) ;
 e-f : forme R. XII "à l'éponge" de Jazeneuil (Vienne), dessin L. Chérion (extrait de D. SIMON-HIERNARD,
 dans *Romains et Barbares entre Loire et Gironde*, Poitiers, 1989, p. 146).

LISTE DES SITES AYANT LIVRÉ DE LA CÉRAMIQUE "À L'ÉPONGE" (FIG. 4).

N.B. : les astérisques indiquent les sites relevés par M. Raimbault.

FRANCE :	Plouénéventer	Seine-Maritime :	Valdivienne (Salles-en-Toulon)
Calvados :	Pont-Croix	Rouen	* Vendevre-du-Poitou
Bayeux	Quimper	Deux-Sèvres :	Vernon
Fontaine-Etoupefour	Saint-Frégant	* Aiffres	Vivonne
Vieux	Gironde :	Chef-Boutonne	Voulême
Charente :	Bordeaux	* La Crèche	Haute-Vienne :
* Barbézieux-Saint-Hilaire	Camblanes-et-Meynac	Fors	Limoges
Cognac	* Plassac	* Louin	Saint-Priest-sous-Aixe
* Les Gours	Ille-et-Vilaine :	Louzy	Sauviat-sur-Vige
* Houlette (Le Peyrat)	Châtillon-sur-Seiche	Melle	
Montigné	Saint-Malo (Alet)	Périgné	GRANDE-BRETAGNE :
Paizay-Nandouin-Embourie	Indre :	Prahecq	Pays de Galles :
(Embourie)	Chezelles	Rom	Gwent :
* Salles-d'Angles	Paulnay	* Sainte-Eanne	Caerlon
VilleJoubert	Saint-Marcel	* Saint-Jouin-de-Marnes	Caerwent
Charente-Maritime :	Villedieu-sur-Indre	Saint-Léger-de-Montbrun	Angleterre :
Anais	Indre-et-Loire :	Saint-Loup-Lamairé	Avon :
Charron	Luzé	* Saint-Maxire	Sea Mills
* Châtelailon-Plage	Saint-Germain-sur-Vienne	* Taizé	Channel Islands :
Marans	Tours	Thouars	Guernesey (La Plaiderie)
La Rochelle	Loir-et-Cher :	Tourtenay	Guernesey (Saint-Peter's Port)
* Romegoux	Areines	Vouillé	Devon :
* Saint-Jean-de-Liversay	Briou	Vendée :	Exeter
* Saint-Just-Luzac	Lestiu	Le Bernard	Holcombe
* Saint-Sauveur-d'Aunis	Lorges	* Bouillé-Courdault	Dorset :
Saint-Vivien	Maves	Chantonay	Dorchester
Saintes	Pouillé	Les Essarts	Essex :
Soubise	Séris	* Fontenay-le-Comte	Canvey Island
Cher :	Soings-en-Sologne	(Saint-Médard-des-Prés)	Colchester
* Bourges	Verdes	* Le Langon	Mucking
Bruère-Allichamps	Loire-Atlantique :	* Maillezais	Gloucester :
Sancerre	Nantes	* Le Mazeau	Cirencester
Corrèze :	Rezé	Nieul-sur-l'Autise	Gloucester
Eyrein	Saffré	Olonne-sur-Mer	Hampshire :
Saint-Eloy-les-Tuileries	Loiret :	* Le Poiré-sur-Velluire	Bitterne
Côte d'Armor	Chaussy	* Saint-Hilaire-de-Riez	Binsted Wyck
Bréhat	Pithiviers-le-Vieil	* Saint-Hilaire-des-Loges	East Anton
Corseul	Tavers	Vienne :	Portchester
Lanvallay	Lot-et-Garonne :	Antigny	Silchester
Plestin-les-Grèves	Le Mas-d'Agenais	Antran	Id. (Isle of Wight) :
Creuse :	Maine-et-Loire :	* Availles-en-Châtellerault	Carisbrooke
Crozant	Andard	Bellefonds	Kent :
Dordogne :	Angers	* Châtellerault	Canterbury
Cherval	* Drain	Chauvigny	Lympne
Périgueux	* Saint-Just-sur-Dives	(Saint-Pierre-les-Eglises)	Richborough Castle
Eure-et-Loir :	Vivy	Cissé	London (Greater)
Chartres	Manche :	* Civaux	Londres (New Fresh Wharf)
Dambon	Avranches	* Curçay-sur-Dive	Londres (Southwark)
Sorel-Moussel	Réville	* Jaulnay-Clan	Sussex :
Finistère :	Morbihan :	* Jazeneuil	Bignor
Carhaix-Plouguer	Arradon	Loudun	Chichester
Concarneau	Carnac	Migné-Auxances	Pevensey
Crozon	Saint-Pierre-Quiberon	* Naintré	SUISSE :
Douarnenez (Plomarc'h)	Theix	* Persac (Villars)	Canton de Vaud
Douarnenez (Trogouezel)	Vannes	* Poitiers	Yverdon
Goulien	Sarthe :	* Saint-Georges-les-Baillargeaux	
Plonévez-Porzay	Avoise	Sanxay	
Plouescat	Le Mans	* Scorbé-Clairvaux	

LES CONTEXTES DE DÉCOUVERTES DE CÉRAMIQUES "À L'ÉPONGE" (COMPLÉMENT À LA THÈSE DE M. RAIMBAULT).

AN AIS (Fr., 17) : tessons avec imitations de sigillée, monnaies de Crispus, Constance (II), Constant. Datation : IV^{ème} s.

J. METAYER, dans *Rev. Saintonge et Aunis*, 14, 1988, p. 11 et 28.

ANGERS (Fr., 49) : a. Rue Toussaint : tessons avec Ch. 320 d'Allieux-Clairière, Ch. 314, Drag. 45. Datation : IV^{ème} s.

M. PROVOST, *C.A.G.* 49, 1988, p. 118.

b. Rue de Strasbourg : tessons avec de la sigillée d'Argonne, céramique estampée, monnaies de la seconde moitié du IV^{ème} s. Datation : IV^{ème}-V^{ème} s.

G. AUBIN, dans *Gallia*, 41, 1983, p. 316-317.

ANTIGNY (Fr., 86) : formes R.II et XII avec gobelets de Jaulges-Villiers-Vineux, imitations de Tétricus, monnaies constantiniennes. Datation : IV^{ème} s.

Ch. RICHARD, Le Gué de Sciaux, dans *Mém. Soc. Arch. Chauvigny*, IV, 1989, p. 151.

ANTRAN (Fr., 86) : tessons avec mobilier céramique divers. Datation : fin II^{ème}-début III^{ème} s.

Renseignement J.-P. PAUTREAU.

AVAILLES-EN-CHATELLERAULT (Fr., 86) : formes R.IV et XI avec verrerie ls. 117 et 104 à cabochons, *nummus* de Constantin I. Datation : IV^{ème} s.

D. SIMON-HIERNARD, dans *Romains et Barbares entre Loire et Gironde*, Poitiers, 1989, p. 100.

AVOISE (Fr., 72) : deux bols R.III avec Ch. 320 d'Argonne, monnaies de Postume, Tétricus, Constantin. Datation : fin III^{ème}-début IV^{ème} s.

C. LAMBERT, dans *La Province du Maine*, 78, V, 20, 1976, p. 262-263.

AVRANCHES (Fr., 50) : tessons avec sigillée d'Argonne, monnaies de Constant I et Honorius. Datation : IV^{ème}-V^{ème} s.

I. PILET-LEMIERE, D. LEVALET, *C.A.G.* 50, 1989, p. 20.

BELLEFONDS (Fr., 86) : tessons avec monnaies de Gallien, Victorin, Postume. Datation : fin III^{ème} s.

Ch. RICHARD, dans *B.S.A.O.*, 4^{ème} s., 17, 1983, p. 253-271.

BOUILLE-COURDAULT (Fr., 85) : formes R.III, V, VI, VII et VIII, lagène inédite avec Ch. 310, 313 et 345 d'Argonne, Ch. 323 de Jaulges-Villiers-Vineux, verrerie rhénane ls. 106, 111 et 120. Datation : fin III^{ème}-IV^{ème} s.

J. PASCAL, dans *R.A.O.*, 4, 1987, p. 91-110.

BOURGES (Fr., 18) : formes R.XI et XII avec Déch. 72 à relief d'applique, sigillée de DVRANTVS de Lezoux, verrerie ls. 78. Datation : fin II^{ème}-III^{ème} s.

H. PONROY, dans *Mém. Soc. Antiq. Centre*, 24, 1900, p. 13 ; O. RUFFIER, dans *C.A.H.B.*, 104, 1990, p. 3-5 (qui les date du IV^{ème} s.).

BRUERE-ALLICHAMPS (Fr., 18) : forme R.VIII avec "monnaies de la seconde moitié du IV^{ème} s.". Datation : IV^{ème} s.

M. BAILLIEU, W. CABEZUELO, dans *C.A.H.B.*, 98, 1989, p. 24 et

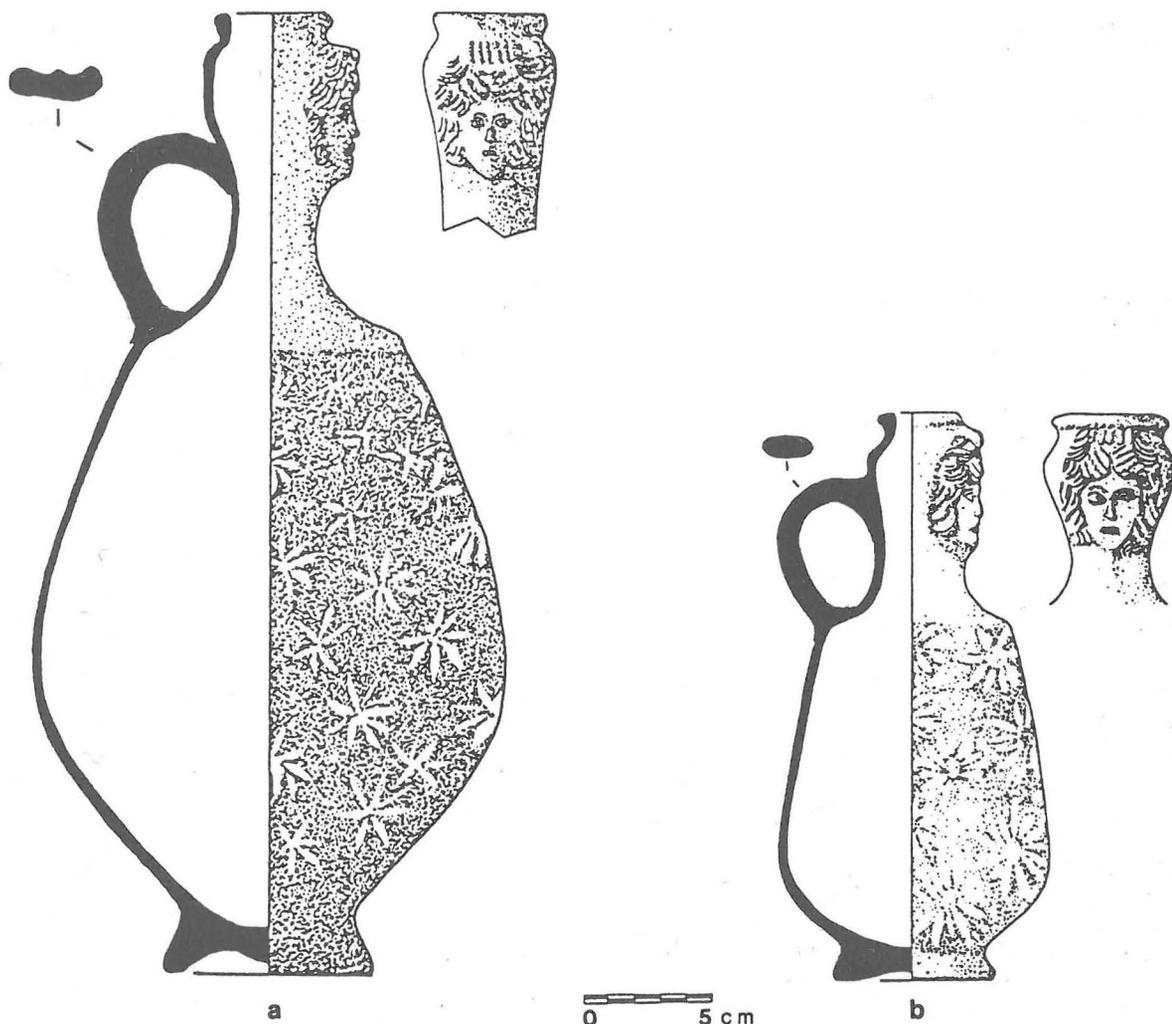


Figure 7 - Bourges (Cher) : cruches R. XII "à l'éponge". Dessins J. Artaud (extrait d'O. RUFFIER, *C.A.H.B.*, 104, 1990, p. 5).

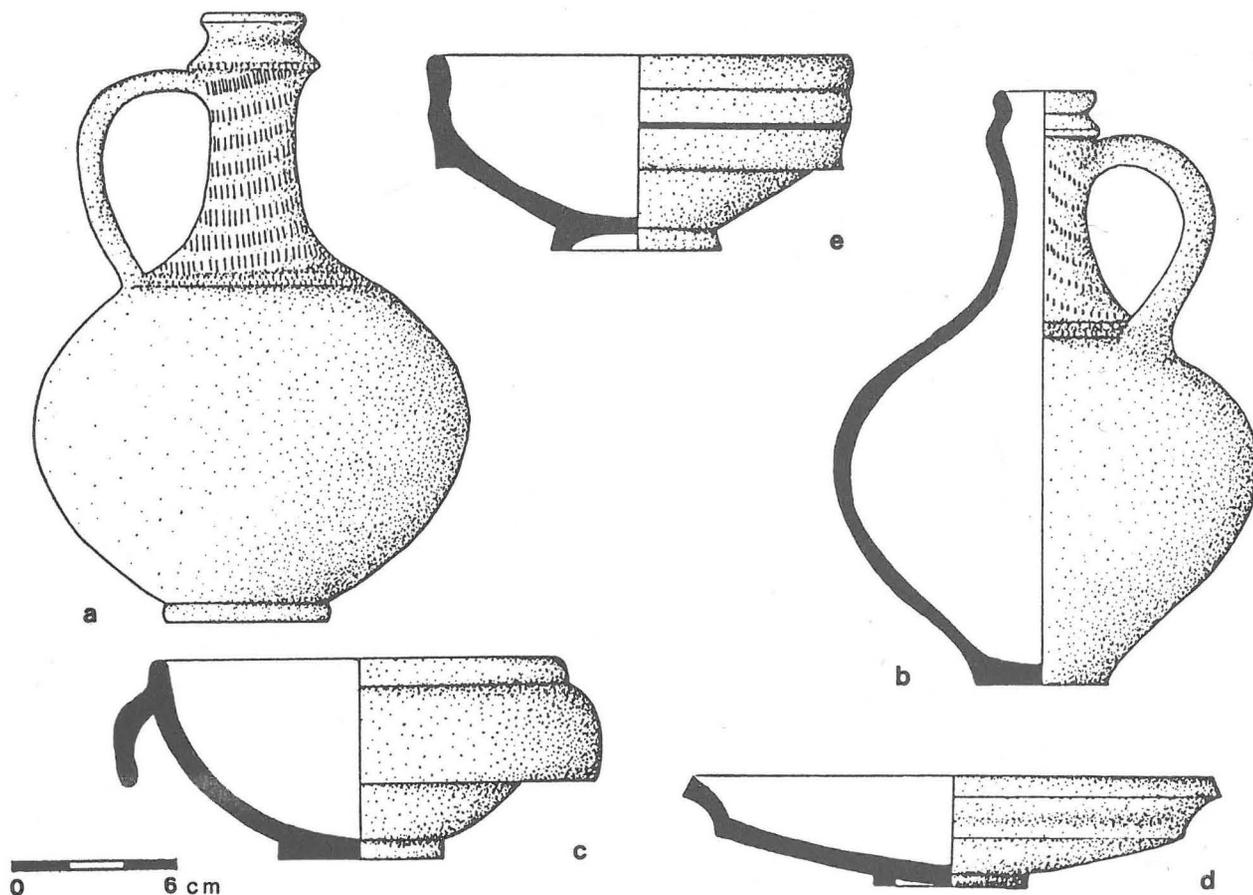


Figure 8 - Chef-Boutonne (Deux-Sèvres) : céramiques "à l'éponge" R. X (a, b), VI (c), I, (d), d'après des dessins inédits de R. Proust.

26 ; O. RUFFIER, *loc.cit.*

CAMBLANES-ET-MEYNAC (Fr., 33) : forme R.X avec sigillée et monnaies du II^{ème} s. Datation : fin II^{ème} s.

M.-H. FROIDEFOND-SANTROT et J. SANTROT, dans *Gallia*, 33, 1975, p. 203-205.

CARHAIX-PLUGUER (Fr., 29) : forme R.VI avec Ch. 304, 319 et 320 d'Argonne, Black-burnished Ware, verrerie à feuille d'or et décor, monnaies de Tétricus, Constantin et Constance II. Datation : IV^{ème} s.

R. SANQUER, dans *B.S.A. Fin.*, 106, 1978, p. 48-49.

CHARRON (Fr., 17) : tessons avec monnaies de Tétricus I et II, Constance Chlore et Arcadius. Datation : IV^{ème} s.

J. GUILLEMENT, dans *Rev. Saintonge et Aunis*, 4, 1978, p. 131-133.

CHARTRES (Fr., 28) : tessons avec céramique peinte tardive. Datation : IV^{ème} s.

H. SELLES, dans *Chartres 1978-1988. 10 années d'archéologie. 20 siècles d'Histoire*, 1988, p. 144-145.

CHATELLERAULT (Fr., 86) : Formes R.I, II, IV, V, VI, VIII et X avec Ch. 320 d'Argonne, imitations de Ch. 330 et 340, verrerie ls. 42, 67, 101 et 109. Datation : III^{ème}-IV^{ème} s.

D. SIMON-HIERNARD, étude en cours de la nécropole de l'Aiguillon (Musée de Poitiers).

CHATILLON-SUR-SEICHE (Fr., 35) : tessons avec Ch. 304, 308 et 320 d'Argonne. Datation : IV^{ème} s.

G. LEROUX, M. PROVOST, *C.A.G.* 35, 1991, p. 270-271.

CHAUSSY (Fr., 45) : tessons avec plaque-boucle du IV^{ème}-V^{ème} s., Ch. 323 de Jaulges-Villiers-Vineux, Ch. 320 d'Argonne. Datation : IV^{ème} s.

M.-C. et Ph. MARINVAL, dans *Rev. Loiret*, 2, 1976, p. 43-45.

CHEF-BOUTONNE (Fr., 79) : formes R.I, V, VI et X

avec (?) monnaies de Licinius et Magnence. Datation : IV^{ème} s.

Rens. R. Proust.

CHEZELLES (Fr., 36) : tessons avec (?) monnaie d'Arcadius et Argonne tardive. Datation : début IV^{ème} s.

G. COULON, dans *R.A.C.*, 1970, p. 4.

CIVAUX (Fr., 86), La Croche : formes R.II/III, V, VI, X et inédites avec céramiques d'Argonne et monnaies allant de Philippe I à l'époque constantinienne. Datation : III^{ème}-IV^{ème} s.

D. SIMON-HIERNARD, Rapport de fouille inédit, 1981.

COGNAC (Fr., 16) : Plusieurs formes parmi lesquelles R.I, V, VI, VII, et X (?) avec Spruchbecher trévières, sigillée d'OLLOGNATVS, Curle 23, Drag. 23, 33, 38, monnaies de Gallien, Claude II, imitations de Tétricus. Datation : fin III^{ème} s.

Ch. VERNOU, *La ferme gallo-romaine de la Haute-Sarrazine, Cognac-Crouin*, cat. d'exposition, Cognac, 1990, p. 56-58.

CORSEUL (Fr., 22) : tessons avec Ch. 314 d'Argonne et ovoïde peignée. Datation : IV^{ème} s.

M. CLEMENT, dans *Gallia*, 43, 1985, p. 282.

DAMBRON (Fr., 28) : forme R.VII avec céramique peinte tardive, productions de Jaulges-Villiers-Vineux et d'Argonne. Datation : fin IV^{ème} s.

A. FERDIERE et A.-M. FOURTEAU, dans *Rev. Arch. Loiret*, 6, 1980, p. 42 et 55.

DOUARNENEZ (Fr., 29), Plomarc'h : formes R.I et V avec céramique d'Argonne peinte, décorée à la mollette. Datation : IV^{ème} s.

R. SANQUER, dans *B.S.A. Fin.*, 104, 1976, p. 43-53.

EYREIN (Fr., 19) : forme R.VI avec sigillées de la fin du II^{ème} s., marque CASVRIVS, tasses métallescentes. Datation : fin II^{ème} -début III^{ème} s.

J.-L. ANTIGNAC, dans *R.A.C.*, 1977, 63-64, p. 339-356.

FONTAINE-ETOUPEFOUR (Fr., 14) : tessons avec Ch. 323 de Jaulges-Villiers-Vieux, sigillées d'Argonne tardives, monnaies de Constance II, Gratien, Magnus Maximus, Black-burnished Ware. Datation : fin IV^{ème} s.

T. MARTIN, D. DUFOURNIER, dans *105^{ème} Congr. Nat. Soc. Sav., Arch.*, Caen, 1980, p. 68.

GUERNESEY (G.-B., Channel Island) : forme R.VI avec Black-burnished Ware du Dorset, jatte S. 164, amphore Dressel 30 et monnaies "postérieures à 280". Datation : fin III^{ème} s.

J. MONAGHAN, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 39-43.

LIMOGES (Fr., 87), villa des Brachauds : forme R.VI avec Ch. 320 d'Argonne et monnaies constantiniennes. Datation : deuxième moitié du IV^{ème} s.

J.-M. DESBORDES, dans *Gallia*, 43, 1985, p. 430.

LUZE (Fr., 37) : forme R.X avec céramique S. 164, verrerie Is. 61, antoninianus de Claude II. Datation : deuxième moitié du III^{ème} s.

Renseignement et photo du mobilier transmis par la Soc. Archéologique de Touraine.

NANTES (Fr., 44) : tessons avec sigillée d'Argonne tardive, céramique estampée et monnaies de la première moitié du IV^{ème} s. Datation : IV^{ème} s.

M. PROVOST, *C.A.G.* 44, 1988, p. 86.

OLONNE-SUR-MER (Fr., 85) : forme R.V avec Drag. 45 d'Argonne. Datation : début IV^{ème} s.

J. FROGER, dans *Ann. Soc. Emul. Vendée*, 1976, p. 128-129.

PAIZAY-NANDOUIN-EMBOURIE (Fr., 16), Embourie : tessons avec monnaies de Tétricus et Constantin. Datation : fin III^{ème} -IV^{ème} s.

Y. VINCEDEAU, dans *B.G.R.A. Villefagnan*, 4, 1985, p. 18-34.

PAULNAY (Fr., 36) : tessons avec sigillée d'Argonne décorée à la molette. Datation : III^{ème} -IV^{ème} s.

G. COULON, dans *R.A.C.*, 24, 1985, p. 205.

PERIGUEUX (Fr., 24) : a. rue Romaine : forme R.I avec fibule ansée, céramique grise estampée. Datation : milieu IV^{ème} -milieu V^{ème} s.

J.-F. PICHONNEAU, dans *B.S.H.A. Périgord*, 106, 1979, p. 89-96.

b. Rue Denis-Papin : forme R.VI avec verrerie Is. 103. Datation fin III^{ème} -début IV^{ème} s.

A. LACAILLE, dans *B.S.H.A. Périgord*, 109, 1982, 278-290.

PITHIVIERS-LE-VEIL (Fr., 45) : tessons avec céramique de Jaulges-Villiers-Vieux, Ch. 304, 313, 320 d'Argonne. Datation : IV^{ème} s.

M. PROVOST, *C.A.G.* 45, 1988, p. 198.

POITIERS (Fr., 86) : a. rue des Ecossais : forme R.VII avec céramique métallescente, Drag. 37 à dauphins, monnaie de Faustine divinisée, Marc-Aurèle et Crispine. Datation : fin II^{ème} -début III^{ème} s.

Renseignement A. OLLIVIER

b. rue Georges-Servant : forme R.II et VIII avec cœnochoé proche de R.XI, jatte carénée et verrerie à anses

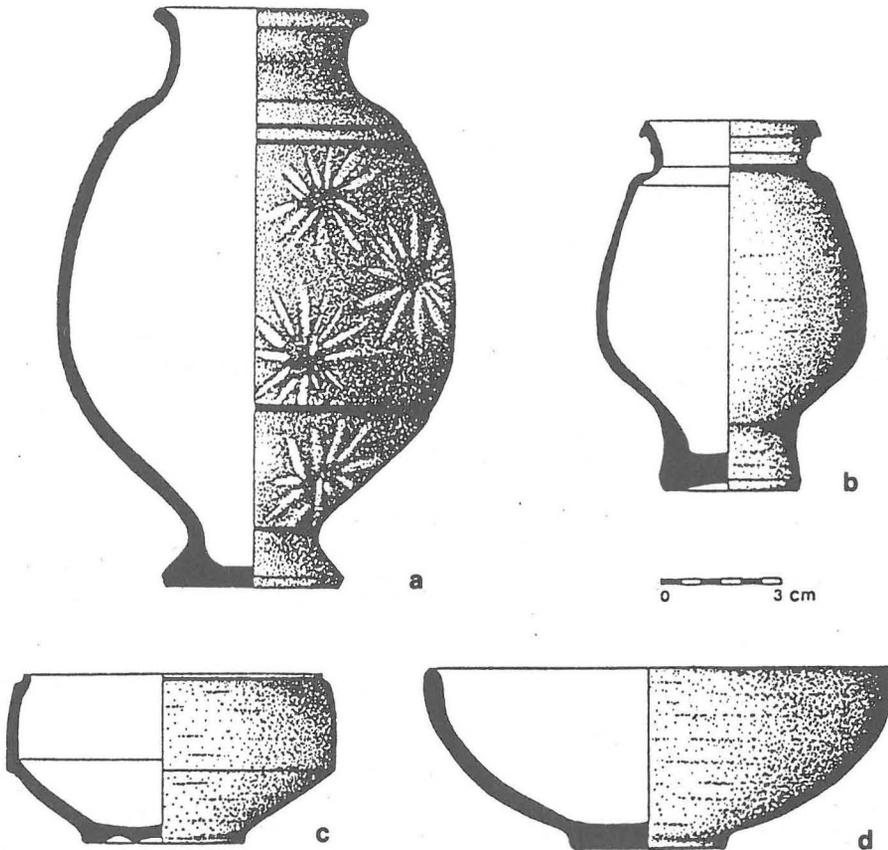


Figure 9 - Poitiers (Vienne) : céramiques "à l'éponge" R. II (d), VIII (a), formes inédites (b, c). Dessins D. S.-H. (extrait de D. SIMON-HIERNARD, *Poitiers, la nécropole du quartier Blossac-Saint-Hilaire*, Poitiers-Chauvigny, 1991, p. 125-127).

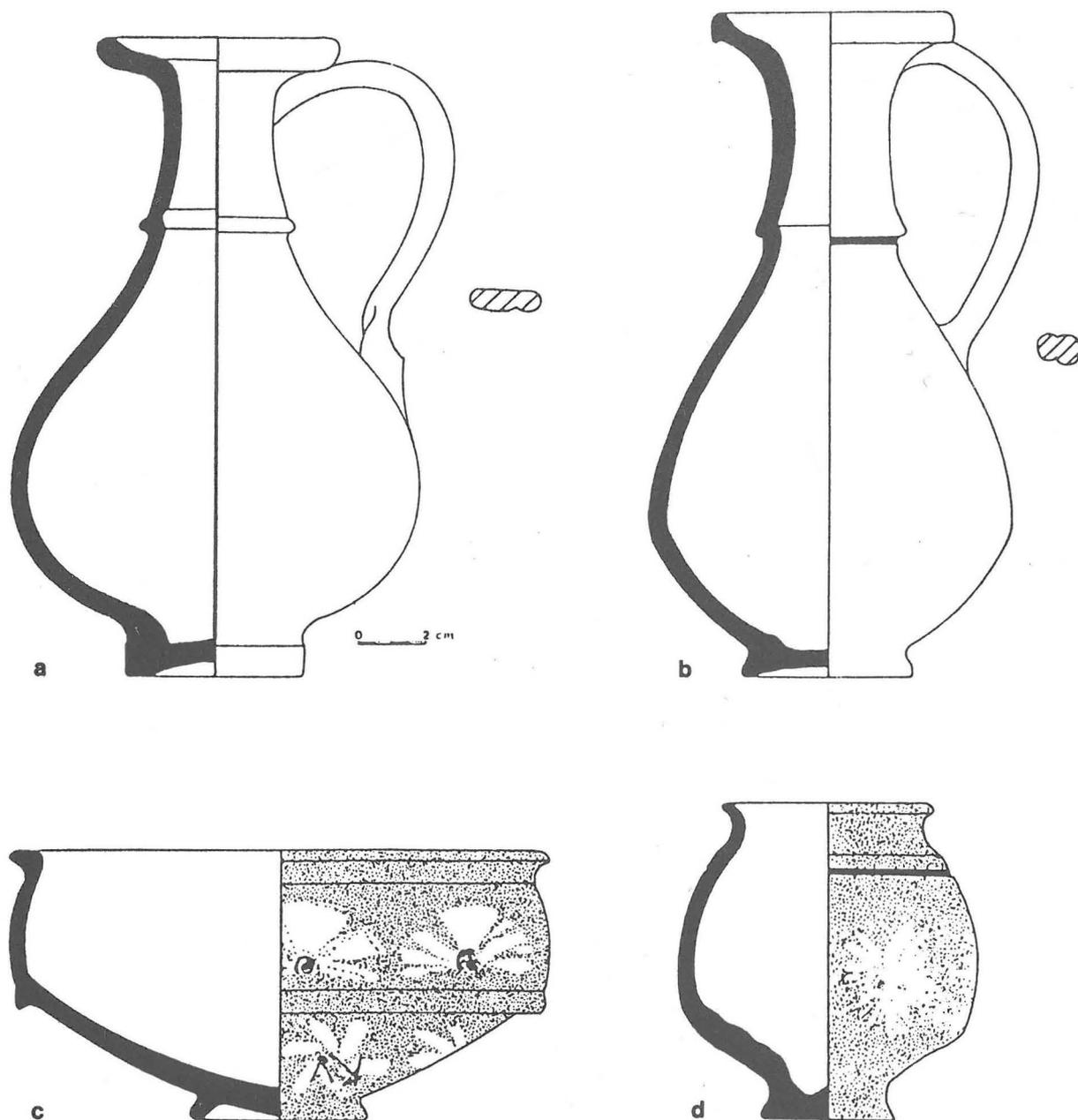


Figure 10 - Bouillé-Courdault (Vendée) : céramique "à l'éponge", lagène de type inédit (a, b), R. V (c), VIII (d).
Dessins J. Pascal (extrait de J. PASCAL, *R.A.O.*, 4, 1987, p. 91-110).

Is. 101, petit bronze de Numérien. Datation : fin III^{ème}-début IV^{ème} s.

D. SIMON-HIERNARD et J. HIERNARD, à paraître dans *Aquitania*.

PONT-CROIX (Fr., 29) : formes R.VI et X avec sigillée d'Argonne tardive et imitations de Constantin. Datation : IV^{ème} s.

P. GALLIOU, dans *Arch. en Bretagne*, 1975, p. 15-16 ; R. SANQUER, dans *B.S.A. Fin.*, 104, 1976, p. 62.

POUILLE (Fr., 41) : tesson avec Ch. 323 d'Argonne. Datation : IV^{ème} s.

M. PROVOST, *C.A.G.* 41, 1988, p. 54.

QUIMPER (Fr., 29) : forme R.V avec Black-burnished Ware, Ch. 320 et 330 d'Argonne. Datation : début IV^{ème} s.

J. MENEZ et P. GALLIOU, dans *B.S.A. Fin.*, 115, 1986, p. 43-78.

LA ROCHELLE (Fr., 17) : formes R.III, X... avec sigillée d'Argonne décorée à la molette, monnaies constantiniennes. Datation : IV^{ème} s.

J. FLOURET et G. DURAND, dans *Rev. Saintonge et Aunis*, 10, 1984, p. 7-27.

SAFFRE (Fr., 44) : forme R.V avec gobelet à long col tronconique, verrerie Is. 106/107 à décor. Datation : IV^{ème} s.

P. GALLIOU, *Arch. en Bretagne*, 1978, p. 51-53.

SAINTE-ÉLOY-LES-TUILERIES (Fr., 19) : formes R.I, V, VI avec monnaies de Tétricus. Datation : fin III^{ème} s.

J. JOUDOUX, dans *Lemouzi*, 54, avril 1975, p. 147-156 ; Id., *ibid.*, 55, juillet 1975, p. 249-252, fig. 8-10.

SAINTE (Fr., 17) : a. "Ma Maison" : forme R.VI avec imitation de Drag. 32, céramiques S. 383, 384, verrerie Is. 61 et monnaie de Probus. Datation : fin III^{ème} s.

M.-H. et J. SANTROT, dans *Aquitania*, 3, 1988, p. 244-246.

b. Port-la-Rousselle : formes R.V, VI, VII, X (?) et XII avec tripodes S. 519 et monnaies constantiniennes.



Figure 11 - Civaux (Vienne), La Croche : choix de céramiques "à l'éponge", formes inédites (c, l), R. II (h, i, j), III (k), V (b, d, e, f), VI (a), X (g).

Dessins M. Renaud (extrait de D. SIMON-HIERNARD, *Civaux, Ville de la Croche*, rapport de fouille inédit, 1991).

Datation : IV^{ème} s.

Renseignement Ch. VERNOU.

c. Rue Grelaud : tesson avec monnaies constantiniennes. Datation : IV^{ème} s.

Ch. VERNOU, dans *B.S.A.H. Char.-Mar.*, 1991, p. 37.

SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX (Fr., 86) : formes R.VI et X avec verrerie ls. 109 et 101. Datation : IV^{ème} s.

D. SIMON-HIERNARD, étude en cours (réserves du Musée de Poitiers).

SAINT-MALO (Fr., 35), Alet : formes R.V, VI, VIII avec Drag. 45, Ch. 304, 320 et 333 d'Argonne, Ch. 323 de Jaulges-Villiers-Vineux, céramique métalléscente tré-vire, poterie de New Forest. Datation : IV^{ème} s.

P. GALLIOU, dans *Dossiers du Ce.R.A.A.*, 1983, p. 63-66.

SAINT-PRIEST-SOUS-AIXE (Fr., 87) : formes R.V et XI avec ensemble céramique de la fin du II^{ème} s. Datation : fin II^{ème}-début III^{ème} s.

Groupe Archéologique du Touring-Club de France, dans *B.S.A.H. Limousin*, 96, 1969, p. 54-55.

SAINT-VIVIEN (Fr., 17) : tessons avec "Dérivée de Sigillée Paléochrétienne et céramique mérovingienne". Datation : IV^{ème}-VI^{ème} s.

Renseignement E. NORMAND.

SAUVIAT-SUR-VIGE (Fr., 87) : forme R.VI avec sigillée Walters 79/80, Drag. 35-36, imitation de Déch. 72, verrerie ls. 50a, 82b2, M.-J. 24. Datation : III^{ème} s.

G. LINTZ, dans *B.S.A.H. Limousin*, 106, 1979, p. 17-38.

TAVERS (Fr., 45) : forme R.VIII avec céramique d'Argonne et de l'Yonne, monnaies allant de Postume à Constance. Datation : IV^{ème} s.

J.-F. BARATIN, *Les nécropoles de Tavers*, Catal. d'exposition, Orléans, 1977, p. 21, pl. V, n° 8 ; J. DEBAL, dans *B.S.A.H. Orléanais*, 5, 1968, 39, p. 233-251.

TOURS (Fr., 37) : tessons avec Ch. 320 d'Argonne décoré à la molette. Datation : IV^{ème} s.

B. RANDOUIN, *Recherches sur Tours*, 1, 1981, p. 103-104.

VERNON (Fr., 86) : forme R.X avec monnaie de Postume, Crispus, Maxence. Datation : fin III^{ème}-IV^{ème} s.

Lettre inédite de M. MORIN (28-12-1857, Archives de la Soc. des Antiq. de l'Ouest) ; de LONGUEMAR, croquis des vases dans Ms 502 de la S.A.O.

VILLEJOUBERT (Fr., 16) : forme R.VI avec tripodes S. 519 et "monnaies émises entre 271-273 et 335-341". Datation : fin III^{ème}-IV^{ème} s.

Renseignement A. DEBORD et dans *B.L.I.*, 17, 1988, p. 27.

VOULEME (Fr., 86) : forme R.V avec monnaies de Cripus, Constantin I et II et Magnence. Datation : IV^{ème} s.

Renseignement et photos transmis par J. BELNIER.

YVERDON (Suisse, Vaud) : forme R.V (?) avec sigillée d'Argonne Ch. 314, 319a, 320, 324, 328 et 333, sigillée claire, mortier d'Aquitaine (?), céramique paléochrétienne. Datation : deuxième moitié du IV^{ème} s.

K. ROTH-RUBI, *Zeitschr. für Schweiz. Archäol. u. Kunstgeschichte*, 37, 3, 1980, p. 163-168, 180-181, pl. 13, fig. 253-254.



NOTES

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier particulièrement M. Michel Rérolle, Conservateur en Chef des Musées de Poitiers, d'avoir mis à notre disposition la collection de céramique "à l'éponge" du Musée Sainte-Croix, ainsi que M. Christian Vignaud, responsable du service photographique de ce musée. La cartographie de nos données a été rendue possible grâce aux archéologues qui ont répondu, nombreux, à notre enquête et que nous remercions ici vivement : Mmes et MM. M.-R. Aucher (Poitiers-Venduvre), P. Bailly (Bourges), E. Bernard (La-Roche-sur-Yon), J. Bernier (Civray), J.-P. Bost (Bordeaux), L. Bourgeau (Paris), J.-F. Buisson (Saintes), M. Champême (Saint-Généroux), H. Chew (Saint-Germain-en-Laye), G. Coulon (Argenton-sur-Creuse), F. Dumasy (Paris), A. Debord (Caen), X. Delestre (Vincennes), Ph. Duprat (Rocheport), A. Ferrière (Tours), J. Flouret (La Rochelle), C. Gabet (Rocheport), J. Galland (Migné-Auxances), J. Guilleux (Le Mans), G. Lintz (Limoges), L. Maurin (Bordeaux), J. Métayer (La Rochelle), Ch. Merle (Thouars), J. Naveau (Laval), E. Normand (Saint-Vivien), A. Ollivier (Poitiers), J.-P. Pautreau (Château-Larcher), F. Pannj (Cholet), R. Proust (Chef-Boutonne), Ch. Richard (Chauvigny), K. Roth-Rubi (Berne), H. Sellès (Chartres), R.P. Symonds (Colchester), M. Tuffreau-Libre (Berles-au-Bois), Ch. Vernou (Cognac), Y. Vincendeau (Confolens), ainsi que la Société Archéologique de Touraine (Tours). Nous exprimons enfin toute notre gratitude à Mme Franziska Dövenner (Ellerstadt, Allemagne) qui nous a transmis des documents extraits de son travail inédit sur les productions de l'atelier de Worms.

(1) M. RAIMBAULT, *La céramique gallo-romaine dite "à l'éponge" dans l'ouest de la Gaule*, thèse de 3^{ème} cycle dactyl., Univ. de Poitiers, 1969, résumée sous le même titre dans *Gallia*, 31, 1973, p. 185-206. Cf. typologie, fig. 1.

(2) C. DE LA CROIX, *Notes manuscrites*, carton XVI, Archives Dép. de la Vienne.

(3) G. DE COUGNY, Les vases peints du cimetière gallo-romain du Petit-Thouars, dans *Bull. Mon.*, 40, 1874, p. 258-262, pl. h.-t.

(4) M.-H. et J. SANTROT, Céramiques fines et semi-fines en Saintonge et en Bordelais, dans *Notes et Documents des Musées de France*, 9, 1985, p. 396.

(5) K. ROTH-RUBI, Keramik aus der Gegend von Poitiers in Yverdon/Waadst, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 19, 1979, vol. 3, p. 341-343.

(6) A. FERDIERE, La question de la céramique peinte tardive dans la région Centre, dans *R.A.E.*, 96, 1974, p. 251-265.

(7) Louis Maurin rappelle que Ptolémée signalait au II^{ème} s. l'existence d'un *Portus Santonum* qui n'est toujours pas localisé avec certitude (L. MAURIN, L'époque gallo-romaine, dans *La Charente-Maritime*, Saint-Jean-d'Angély, 1981, p. 71-73).

(8) M.-Cl. BAKKAL-LAGARDE, Lames minces de céramique "à l'éponge", dans *ADANE*, 3, 1991, p. 38-40 : cette étude ne prend en compte ni la dispersion géographique, ni les données géologiques, même de la vallée de la Vienne.

(9) M.-H. FROIDEFOND-SANTROT et J. SANTROT, Un vase de céramique dite "à l'éponge" près de Bordeaux, dans *Gallia*, 33, 1975, p. 203-205.

(10) J.-P. BEGUE, J.-L. TILHARD et M. ROUVREAU, La céramique gallo-romaine recueillie à la clinique Richelieu à Saintes, dans *Rev. Saintonge et Aunis*, 1972, p. 163, fig. 1, n° 12.

(11) J. MUNBY, Some Moulded-Face Flagons from the Oxford Kilns, dans *Britannia*, 6, 1975, p. 182-188.

(12) F. DÖVENER, *Die Wormser Gesichtskrüge*, Magisterarbeit dactyl., Mannheim, 1990 ; M. GRÜNEWALD, *Die Römer in Worms*, Stuttgart, 1986, p. 57-58.

(13) Cf. notre Fig. 6.

(14) L. BOURGEAU, Saint-Evroult, étude d'un atelier de potier en Ile-de-France, dans *Céramiques et potiers*, catal. d'exposition, Dourdan, s.d., p. 185-192.

(15) Fig. 6a, b.

(16) O. RUFFIER, Pratiques funéraires et céramique "à l'éponge" à Bourges et dans le Cher au Bas-Empire, dans *C.A.H.B.*, 104, 1990, p. 3-5. Cf. fig. 7a, b.

(17) H. PONROY, Sépultures antiques du boulevard de l'Arsenal à Bourges, dans *Mém. Soc. Antiq. Centre*, 24, 1900, p. 11-15. Cf. nos "Contextes de découvertes". Nous reprendrons dans une étude ultérieure la question de ces cruches à deux visages.

(18) La concurrence de l'atelier de céramique "à l'éponge", contemporain de celui de Saint-Evroult, pourrait expliquer la diffusion restreinte et brève des vases du Bassin Parisien, pourtant typologiquement et techniquement assez comparables. Nous observons, par ailleurs, avec beaucoup d'intérêt, qu'un des reliefs d'applique céphalomorphes de Saint-Evroult semble utiliser le même moule que certains exemplaires poitevins (Fig. 6a). La relation entre ces deux ateliers, difficile à cerner aujourd'hui, reste à définir. Il est également intéressant de constater que des sites très proches de l'atelier de Saint-Evroult, comme Chartres, reçoivent à la fois sa production marbrée et la céramique "à l'éponge" du Poitou (H. SELLES, dans *Chartres 1978-1988. 10 années d'archéologie. 20 siècles d'Histoire*, Chartres, 1988, p. 108, 143-145).

BIBLIOGRAPHIE

- M. CLEMENT, Céramiques "à l'éponge" en Morbihan, dans *Archéologie en Bretagne*, 12, 1976, p. 25-29.
- G. de COUGNY, Les vases peints du cimetière gallo-romain du Petit-Thouars, dans *Bulletin Monumental*, 40, 1874, p. 258-262, Pl. h.-t.
- F. DOVENER, *Die Wormser Gesichtskrüge. Untersuchungen zu einer Form der spätantiken Keramik*, dactyl. (Magisterarbeit), Mannheim, 1990.
- A. FERDIERE, La question de la céramique peinte tardive dans la région Centre, dans *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 96, 1974, p. 251-265.
- M.-H. FROIDEFOND et J. SANTROT, Un vase de céramique dite "à l'éponge" près de Bordeaux, dans *Gallia*, 33, 1975, p. 203-205.
- M. FULFORD, Pottery and Britain's Foreign Trade in the Later Roman Period, dans *Pottery and Early Commerce*, ed. par D.P. Peacock, Londres, 1977, p. 35-84.
- M. FULFORD, La céramique et les échanges commerciaux sur la Manche à l'époque romaine, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 95-106.
- P. GALLIOU, Quelques nouveaux tessons en céramique "à l'éponge" en Armorique, dans *Archéologie en Bretagne*, 11, 1975, p. 15-16.
- P. GALLIOU, La céramique "à l'éponge" découverte à Alet, dans *Dossiers du Ce.R.A.A.*, 5, 1977, p. 19-22.
- P. GALLIOU, Les importations de céramiques du IV^{ème} siècle en Armorique, dans *Figlina*, 2, 1977, p. 85-95.
- P. GALLIOU, Commerce et société dans l'Armorique au Bas-Empire, dans 107^{ème} Congrès National des Sociétés Savantes, *Archéologie*, Brest, 1982, p. 105-109.
- P. GALLIOU, M. FULFORD, M. CLEMENT, La diffusion de la céramique "à l'éponge" dans le Nord-Ouest de l'empire romain, dans *Gallia*, 38, 1980, p. 265-278.
- J. GUILLEUX, La céramique dite "à l'éponge" dans la Sarthe, dans *La Province du Maine*, 85, XII, 1983, p. 241-245.
- M. GRÜNEWALD, Wormser Töpferei, dans *Die Römer in Worms*, Stuttgart, 1986, p. 57-58.
- J.-P. LOUSTAUD, Aspect de la vie urbaine à travers quelques types de céramiques communes en usage au III^{ème} siècle à Limoges, dans *Travaux d'Archéologie Limousine*, 1, 1980, p. 43-49.
- J. MONAGHAN, Découvertes maritimes provenant du bailliage de Guemesey, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Caen*, 1987, p. 39-43.
- J. MUNBY, Some Moulded-Face Flagons from the Oxford Kilns, dans *Britannia*, 6, 1975, p. 182-188.
- J. PASCAL, La céramique de la nécropole gallo-romaine de Bouillé-Courdault, dans *Revue Archéologique de l'Ouest*, 4, 1987, p. 91-110.
- M. RAIMBAULT, *La céramique gallo-romaine dite "à l'éponge" dans l'ouest de la France*, thèse de 3^{ème} cycle dactyl., Université de Poitiers, 1969.
- M. RAIMBAULT, La céramique gallo-romaine dite "à l'éponge" dans l'ouest de la France, dans *Gallia*, 31, 1973, p. 185-206.
- K. ROTH-RUBI, Keramik aus der Gegend von Poitiers in Yverdon/Waadt, dans *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 9, 1979, p. 341-343.
- K. ROTH-RUBI, Spätantike Glanztonkeramik im Westen des römischen Imperiums, dans *Bericht der röm.-germ. Kommission*, 71, 1990, p. 906-970.
- O. RUFFIER, Pratiques funéraires et céramique "à l'éponge" à Bourges et dans le Cher au Bas-Empire, dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, 104, 1990, p. 3-5.
- D. SIMON-HIERNARD, La céramique gallo-romaine dite "à l'éponge", dans *Romains et Barbares entre Loire et Gironde*, catalogue d'exposition, Poitiers, 1986, p. 144-146.
- D.F. WILLIAMS, Un tesson de céramique "à l'éponge" provenant du New fresh Wharf à Londres, dans *Gallia*, 38, 1990, p. 277-278.

ABREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- B.G.R.A. *Villefagnan* : Bulletin du groupe de recherches archéologiques.
- B.L.I. : Bulletin de liaison et d'information de la D.R.A.H. Poitou-Charentes.
- Bull. Mon. : Bulletin Monumental.
- B.S.A. Fin. : Bulletin de la Société Archéologique du Finistère.
- B.S.A.H. Limousin : Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin.
- B.S.A.O. : Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest.
- B.S.H.A. Périgord : Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Périgord.
- C.A.G. : Carte Archéologique de la Gaule.
- C.A.H.B. : Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry.
- Ch. : Chenet.
- Is. : Isings.

R. : Raimbault.

R.A.C. : Revue Archéologique du Centre.

R.A.E. : Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est.

R.A.O. : Revue Archéologique de l'Ouest.

S. : Santrot.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : P. BLASZKIEWICZ

Patrick BLASZKIEWICZ : En Normandie, on a beaucoup de céramique "à l'éponge", notamment sur les sites de Rouen et de Cherbourg.

Dominique SIMON-HIERNARD : J'avais pointé Rouen et je n'avais pas plus d'information que cela.

Patrick BLASZKIEWICZ : Généralement, on les a avec des molettes d'Argonne et des Black-burnished Ware.

François FICHET DE CLAIRFONTAINE : Un élément pour évoquer la diffusion de la céramique "à l'éponge" en Armorique. Depuis les travaux P. Galliou, nous savions que cette céramique avait été diffusée, abondamment, en Armorique, sur les sites du IV^{ème} et même de la fin du III^{ème} s., l'apogée de la céramique "à l'éponge" se situant dans la première moitié du IV^{ème} s. La forme la plus courante est la grande coupe à collerette. On a pu constater que les premiers éléments de céramique "à l'éponge" apparaissent en Armorique, entre autre à Corseul (Côtes d'Armor), à l'extrême fin du III^{ème} s., lors de la construction des thermes, pendant l'époque de Dioclétien.

On constate donc cette extrême abondance sur les sites de la première moitié du IV^{ème} s. Je ne me rappelle plus si, à Alet, on en trouve fin IV^{ème} s. mais, récemment, un site du très Haut Moyen Age ou de la fin de l'Antiquité, Miniac-Morvan, à quelques km de Saint-Malo/Alet, daté de la seconde moitié du IV^{ème}-début V^{ème} s., n'a livré aucun élément de céramique "à l'éponge", alors que la céramique d'Argonne et la Black-burnished Ware y sont présentes.

Dominique SIMON-HIERNARD : Effectivement, je crois que les traces de diffusion sont assez rares au V^{ème} s. J'ai repéré un site où la monnaie la plus ancienne est un Arcadius. Je crois que la céramique "à l'éponge" disparaît au début du V^{ème} s.

Jacques SANTROT : Tous ces portraits sont-ils des reliefs d'applique ou sont-ils modelés ? Il me semble me souvenir qu'il y avait des exemplaires qui étaient modelés.

Dominique SIMON-HIERNARD : Oui, je pense qu'ils sont modelés.

Jacques SANTROT : D'autre part, a-t-on trouvé, à Civaux, sur le lieu présumé de fabrication, à la fois des décors marbrés et des décors en étoiles...

Dominique SIMON-HIERNARD : Oui, on trouve à Civaux tous les types de décors et tous les types sans décor ; cela va de l'engobe uni aux taches, marbrures et étoilures. Un vase de même forme peut avoir plusieurs types de décors, sauf le Drag. 45 à mufle de lion sur lequel je n'ai jamais vu de décor étoilé.